

[Text]

**M. Pierre Jasmin (président des Artistes pour la paix):** Monsieur le président, je suis ici en tant que porte-parole d'un regroupement contre la guerre qui grandit d'heure en heure au Québec.

Avant-hier soir, les trois principales centrales syndicales, la CSN, la FTQ et la CEQ, ainsi que les principaux porte-parole des différentes Églises se joignaient aux médecins, aux infirmières et à des centaines de milliers de jeunes étudiants pour déclarer leur opposition à la guerre. Dans tous les sondages, plus des deux tiers des Québécois sont contre la guerre.

Qui est pour la guerre? Saddam Hussein est pour la guerre. Son intransigeance grandit de jour en jour, car il sait que son pouvoir est remis en question par l'embargo économique. Son économie devient peu à peu paralysée, ses armements n'ont plus de pièces de rechange, son pays est épuisé par sa guerre contre l'Iran et il est isolé internationalement. Sa seule chance, c'est d'être attaqué, ce qui réveillerait une sympathie arabe. Je ne comprends pas que le gouvernement canadien et les Américains soient prêts à donner à Saddam Hussein ce qu'il veut, c'est-à-dire la guerre. Merci.

**Ms Judy Rebick (National Action Committee on the Status of Women):** Canadian women are horrified and angry that Canada is moving toward war. This government has no mandate and no support for a war. The fact that a government with the lowest popularity in Canadian history would dare to commit Canadian troops to war for the first time in a generation is an outrage to us.

As women, we sit by the sidelines internationally. Male leaders are rushing towards war, a war that will hurt women and children, and women are not represented. But we as women are doing everything we can, not only in Canada but around the world, to stop this war. Canadian women will not be complicit in the sacrificial murder of women and children in the Middle East. Our estimates from the research we can do show that the majority of casualties will be women and children. Fifty percent of the population in the Middle East are children fifteen and under.

NAC had an executive meeting this weekend, and we talked to our older members who went through the Second World War. Our member women who come from the Middle East and who have been part of a war for a long time in that region told us what war means. We know the mentality war brings, the macho "us against them". We see it already, the drawing of lines in the sand. We are told it is too late to avert a war; the deadline has arrived. The deadline was an artificial deadline. It was set. It can be extended.

I heard Mr. Clark ask in the House today for one piece of evidence that sanctions are working. In your kits we give you a piece of evidence from the CIA that says two weeks ago, Iraqi exports had been slashed by 97%. Sanctions work, if we give them time to work.

[Translation]

**Mr. Pierre Jasmin (President, Artists for Peace):** Mr. Chairman, I am here as a spokesman for an anti-war group that is growing hour by hour in Quebec.

The evening before yesterday, the three main union congresses the CNTU, FTQ, and the CEQ, as well as major church spokespersons, joined with doctors, nurses, and hundreds of thousands of young students, to declare that their opposition to war. All surveys have shown that more than 2/3 of Quebecers are against war.

Who is for war? Saddam Hussein is for war. His intransigence is growing day by day, because he knows that the economic embargo might affect his power. Bit by bit, his economy is being paralyzed, he has no more spare parts for his arms, his country is exhausted by the war against Iran, and he is isolated in an international context. His only hope is to be attacked; this would arouse Arab sympathies. I do not understand why the Canadian government and the Americans seem ready to give Saddam Hussein exactly what he wants—war. Thank you.

**Mme Judy Rebick (Comité canadien d'action sur le statut de la femme):** Les canadiennes sont horrifiées et furieuses de voir que le Canada s'achemine vers la guerre. Ce gouvernement ne dispose d'aucun mandat ni soutien pour s'engager dans une guerre. Le fait qu'un gouvernement qui a le taux de popularité le plus bas dans l'histoire canadienne oserait envoyer des militaires canadiens à la guerre pour la première fois au cours de cette génération est à notre avis scandaleux.

En tant que femmes, nous regardons le jeu de la politique internationale des coulisses. Les chefs d'états, des hommes, se précipitent vers la guerre, une guerre qui affectera les femmes et les enfants, mais les femmes ne sont pas représentées. Ce sont les femmes qui font tout ce qu'elles peuvent non seulement au Canada mais aussi dans le monde entier, pour arrêter cette guerre. Les femmes du Canada ne prendront pas part au meurtre et au sacrifice de femmes et enfants au Moyen Orient. D'après les recherches que nous pouvons faire, la plupart des victimes seront des femmes et des enfants. Cinquante pour cent de la population au Moyen Orient sont des enfants de 15 ans ou moins.

Au cours d'une réunion de direction de notre Comité pendant cette fin de semaine nous avons parlé avec nos membres plus âgés qui ont eu l'expérience de la Seconde Guerre mondiale. Nos membres originaires du Moyen Orient, qui connaissent la guerre dans cette région depuis longtemps, nous ont expliqué ce que c'est que la guerre. Nous connaissons la mentalité que crée la guerre, l'attitude macho de confrontation. On voit déjà la ligne de démarcation dans le sable. On nous dit qu'il est trop tard pour empêcher une guerre; l'heure limite est arrivée. Mais l'heure limite est quelque chose d'artificiel. C'est quelque chose qu'on a décidé. On peut revenir en arrière.

Aujourd'hui, j'ai entendu M. Clark demander à la Chambre qu'on lui montre une preuve que les sanctions ont de l'effet. Dans les documents que nous vous avons remis, il y a un document de la CIA qui explique qu'il y a deux semaines, les exportations irakiennes avaient chuté de 97 p. 100. Les sanctions ont de l'effet, si on leur donne le temps d'agir.